

DIEU SAVAIT-IL ?

Depuis belle heurette*, disait-on, le fils du Seigneur Claude de Vanmalle, aimait Halix, fille aînée de Barthélémy, le huguenot de cuir* qui prêchait en tirant l'alène. Ses pas attachés à ceux de la bergère, on le voyait, suivi de son inséparable ami Anthoine, courir les chemins pour la retrouver et la ramener, là-haut, sur la motte féodale où le château de ses ancêtres surveillait la vallée.

De cette pastourelle, Jehan de Peyris savourait la faiblesse et la force, encore malhabilement conjuguées, la rendant vulnérable un jour, intraitable un autre. Fréquemment désarçonné par ses volte-face, il affichait alors la hauteur de son rang ou la soumission d'un féal selon la présence ou l'absence d'auditoire. Et les éclats bruyants de leurs querelles, leurs brouilles mémorables alimentaient bien des veillées. Savoir qui reviendrait le premier ? Ne voyant là qu'enfantillages, Dame Sirmonde de Calvet, noble veuve du seigneur, trouvait la drôlette aimable. Elle avait souhaité une fille. Le ciel l'ayant pourvue d'un garçon, elle l'en remerciait souvent pour cette enfant d'humeur fantasque qui emplissait sa maison de joie. Quant aux craintes éprouvées par Hercule, l'oncle tuteur de son cher fils, elles lui apportaient, du moins l'affirmait-elle, bien des amusements.

-Que voilà trop de causes pour tant d'alarmes, coupait-elle, bien plus riieuse que fâchée, toute à sa joie de lui relater une indigestion de guignes* ou le chapardage de quelques pélardons* de ces drolissous*.

-Chantez ! chantez ! maugréait le vieux chevalier. Cela me fait diversion. Viendra le jour, hélas où nous ne rirons plus !

-Quelle fâcherie vous tourmente ainsi ? questionna-t-elle un soir, au vu de sa mine chagrine.

Alors, tirant sur sa courte barbe grise, geste dénonçant sa colère, il crut à propos de libérer les pensées sombres qui l'assaillaient. Tout dans son visage exprimait l'irritation. Surprise, elle nota l'œil de couleur ardoise, le sourcil broussailleux émaillé de poils blancs, le nez étiré jusqu'à la bouche froncée sur des gencives édentées.

-Je vous conjure, implora-t-elle. Vous me faites mourir de curiosité.

Durant qu'il la toisait de sa haute taille, elle songea que sa minceur lui conservait une allure jeune, encore que... regrettait-elle, ce crâne partiellement dégarni, le desservît. Qu'était-il advenu du charmant jeune homme d'autrefois ?

-Je veux vous avertir de prendre garde ! dit-il simplement. Les garces* sont précoces et je crains que le mal ne soit grand.

-Mais de quel mal parlez-vous ? s' alarma la bonne Dame, occupée de mordre à belles dents un savoureux pâté de marcassin dont elle était friande.

Il hésitait. Une solide amitié l'unissait à cette énorme belle-sœur, qui, incapable de vivre sa vie, la rêvait à longueur d'années. Au fond de son cœur gisait toujours un reste de révolte en souvenir de ce tendron joufflu, glissé autrefois dans le lit de son vieux débauché de frère, dans le triste but, du moins l'avait-il cru, de le déshériter.

-Madame ! reprocha-t-il un ton plus bas et l'œil quelque peu radouci. Ne me contraignez point à vous dire ce que vous refusez d'entendre ! J'ai grand regret à vous rappeler que mon frère, lorsqu'il vous épousa, avait quarante-cinq ans de plus que vous. Le ton se fit paternel : Mais que diable, il vous fit un fils ! Et ce fils, il vous faudrait l'admettre, n'est plus en âge d'innocence !

La joue virant au cramoisi, la châtelaine coupa court la leçon :

-Quatre ! Quarante quatre Chevalier ! J'ai d'ordinaire assez de patience pour pouvoir m'en divertir, mais céans, votre humeur dépasse les bornes !

Sur quoi, l'autre ravi d'avoir touché le but, renchérit :

-Ne faites pas sonner si haut votre colère ! Je n'en veux rien dire d'autre de crainte de vous piquer mais... (il faisait mine d'hésiter) Savez-vous si cela n'est pas vrai ?

-Cela va bien, dit-elle, ponctuant ces mots d'un regard si noir que le vieil homme jugea prudent de taire ses inquiétudes à cette mère attendrie par un fils qu'elle ne voyait pas grandir. Envenimer leur querelle n'aurait servi à rien, d'autant qu'il la tenait pour rancunière et fort entêtée. Pourtant ces propos, maintes fois répétés, traceraient leur ornière, il en était certain. Bien sûr, lui n'ignorait pas que sur les marches du Temple, le dimanche, au sortir de

l'office, ceux de Chausse annonçaient crânement des accordailles, tandis que ceux de Vanmalle, réprobateurs, opposant la basse condition de la drôlette, la destinaient à Anthoine, le fils du tailleur de Chamborigaud... Assurément, il était grand temps de mettre un terme à cette caquelade qui touchait leur maison. Déjà, certaines commères ne prédisaient-elles un mal de neuf mois ?

Loin de ces échos-là, cette année encore, les dix-sept printemps de Jehan couraient les vallats aux raides raccourcis, sautaient les ruisseaux, escaladaient d'un pied léger les rochers de granit, impatients de surprendre Halix. Il regrettait parfois la présence d'Anthoine. La voir l'œil en fleur, sourire à ses compliments, ou rose de plaisir, rire à ses fadaises, le mettait hors de lui. Il en oubliait leur connivence, leurs jeux, avec l'envie aussi soudaine que violente de battre cet ami gêneur pour l'éloigner à jamais de leur intimité. Anthoine, le tient blond, l'œil moqueur, la répartie facile, conscient d'être aimé comme un frère, entretenait le jeu. Rendre l'élus jaloux n'était pas sans lui déplaire. C'était une sorte de revanche qu'il s'octroyait pour oublier le sort qui l'avait fait naître fils de tailleur. Son amour pour Halix, il le gardait au plus secret du cœur, comme une source fraîche, de celles que l'on ne boit qu'en rêve de crainte de les troubler.

Jehan la trouvait, le plus souvent, sous un châtaignier, gardant son troupeau dans un concert de sonnailles, plongée dans la lecture de sa Bible qu'elle déchiffrait à mi-voix... Elle donnait à tout ce qu'elle disait, un enjouement qui le ravissait et, le léger chantonement de sa voix lorsqu'elle récitait les psaumes de Théodore de Bèze*, ouvrait le ciel. Ce ciel dont une parcelle, prisonnière des prunelles de la jeune fille, l'appelait tel un jardin où tout, de longue date, lui était réservé. Il y plongeait avec délices pour resurgir baigné de nonchalance, reposé et confiant. Il se sentait alors pareil à ces longs nuages diaphanes qui s'étiraient par-dessus la vallée pour glisser tout doucement vers leur destin. Et son destin, à n'en point douter, c'était cette rivière, en bas, fraîche et siliceuse qu'il prenait plaisir à sentir glisser sur sa peau comme des milliers de petites langues douces. C'était ce coin de France où les montagnes rondes se regroupent comme pour discuter entre elles au plus secret de leur mantelet de bruyère... C'était Halix, sa compagne de jeux, sa confidente de toujours, son bourreau, son souffre-douleur, son double. Elle emplissait sa vie de rires, de

colères, d'odeurs. Elle était la femme qu'il découvrait peu à peu, la plus belle puisque la première, l'unique à ses yeux de jouvenceau maladroit.

Un peu honteux parfois d'être livré à sa merci, il avouait son amour, exigeait le sien en retour. La belle acceptait tout, la tête nichée au creux de son épaule maigre et, de son bonnet de coton, s'échappait la masse de ses boucles rebelles. Lui se jouait de ce désordre charmant, tirait sur la coiffe pour voir déferler avec délices, comme une grande vague sombre, la longue chevelure enfin libre.

-Quand cesseras-tu de tirer mes cheveux ? disait-elle. Je voudrais lire !

-Point du tout, répondait-il le visage captif de l'opulente toison, je ne les tire pas...Lis encore, j'aime ta voix.

Là, il régnait en maître. Elle oubliait son esprit frondeur, s'efforçant de façon émouvante de prononcer un mot que soulignait son index. Ils ne faisaient plus qu'un. Des panaches d'effluves montaient des vergers écrasés de soleil. Autour d'eux, l'été flambait comme un jour de fête. Isolés du reste du monde, derrière les remparts de leur amour, ils bâtissaient leur vie. Une vie de caresses promettait le jeune homme. Les mots enchanteurs paraissaient neufs à leurs lèvres novices. Les jours s'habillaient de bleu.

Enfin l'automne annonça ses orages. Le ciel, en clair obscur, se tacha de gris sombre. Comme à regret une petite pluie hachura le paysage qu'ils regardèrent se brouiller à l'abri d'une grotte. Leurs lèvres qui jusqu'alors ne s'étaient que frôlées, se trouvèrent gourmandes. Halix aima ce jeu. Pourtant, certains jours, elle se refusa, évoquant le ciel, l'Ancien, son père. Mais sur sa bouche sucrée, les baisers brûlants de Jehan effaçaient toute peur. Et sous la fièvre de ses caresses dont elle avait souvent rêvé, la vie paraissait si facile !

Enfin, l'hiver étendit ses guipures de givre, calfeutra tous les chemins de neige, les ruisseaux de verglas, retenant près de l'âtre la bergère et à l'étable son troupeau. *à suivre*

1 longtemps, 2 cordonnier, 3 jeune fille 4 cerises, 5 fromages de chèvre, 6 enfants, 7 filles 8 bavardages, Théodore de Beze 1519/1605 théologien disciple de Calvin

